

La vue d'en haut: les chemins des cimes dans le monde

L. Schweitzer Meins

Un outil de recherche devient une forme d'écotourisme populaire: des passerelles suspendues dans les forêts du monde amènent dans les cimes des arbres les chercheurs et les touristes en quête d'aventure.

En 1917, un naturaliste américain, William Beebe, a décrit avec élégance les cimes des arbres comme «un autre continent de la vie encore à découvrir». On estime que les cimes des arbres contiennent jusqu'à 40 pour cent des espèces végétales, interceptent environ 25 pour cent des précipitations et donnent lieu à une pollinisation évaluée à près de 12 milliards de dollars EU par an (Global Canopy Programme, 2002). Les chemins des cimes sont devenus aussi une nouvelle frontière pour le tourisme. Les passerelles forestières, construites initialement pour la recherche, sont utilisées de façon croissante par des touristes en quête de nouvelles expériences et de vues spectaculaires.

Les preuves de l'intérêt scientifique pour les cimes des arbres remonteraient à des centaines d'années, mais la première expédition documentée de ce genre a été faite en 1929 par un groupe de chercheurs de l'Université d'Oxford au Guyana (alors Guyane britannique) (Mitchell, 2002). Les premiers chercheurs ont adopté des techniques d'alpinisme pour escalader de grands arbres faisant partie de peuplements anciens dans les forêts tempérées et tropicales. Au cours des 80 années qui ont suivi, les méthodes de recherche forestière aérienne ont évolué et incorporé des systèmes à poulies, des ballons à air chaud, des dirigeables, des tours et de grandes grues industrielles. De nos jours, les passerelles forestières fournissent aux scientifiques un moyen sûr de monter jusqu'au sommet des arbres et d'y installer des stations d'étude à long terme, tout en limitant les dom-

Le pont Capilano, situé au nord de Vancouver, Colombie britannique, Canada, traverse à 70 m de hauteur le fleuve Capilano; c'est l'un des différents ponts qui relient des tronçons du chemin des cimes



WIKIMEDIA COMMONS/LEONARD C

mages causés aux arbres et aux organismes qui les habitent. Ces passerelles peuvent être constituées soit de cordes et de ponts en bois, soit de plateformes suspendues, renforcées avec des pièces d'acier et munies généralement d'escaliers ou d'échelles pour y accéder. Les constructions qui appliquent des techniques de pointe utilisent des câbles et des contrevents ajustables permettant aux arbres de pousser normalement. Dans certains cas, le secteur de la recherche a investi des sommes considérables dans la construction de ces passerelles, afin de permettre aux scientifiques d'explorer le monde encore relativement inconnu des cimes des arbres.

D'autres investissements ont été réalisés par des entrepreneurs privés, des gouvernements et des institutions de développement pour répondre au besoin d'un marché de l'écotourisme en croissance rapide. Le chemin des cimes d'Iwokrama au Guyana, par exemple, a été financé par l'Agence canadienne de développement international et a coûté 180 000 dollars EU (Iwokrama Canopy Walkway, 2010). D'autres projets ont coûté plusieurs millions de dollars.

La plupart des chemins des cimes commerciaux sont gérés par des partenariats de collaboration entre diverses combinaisons d'organisations non gouvernementales (ONG) locales, d'organisations de développement nationales et internationales, de gouvernements (nationaux et locaux) et du secteur privé. Le coût d'admission peut varier entre 3 dollars EU et plus de 60 dollars, en fonction de l'emplacement, de la durée de la randonnée et du type d'expérience recherché; dans certains pays en développement, les populations locales paient moins que les visiteurs.

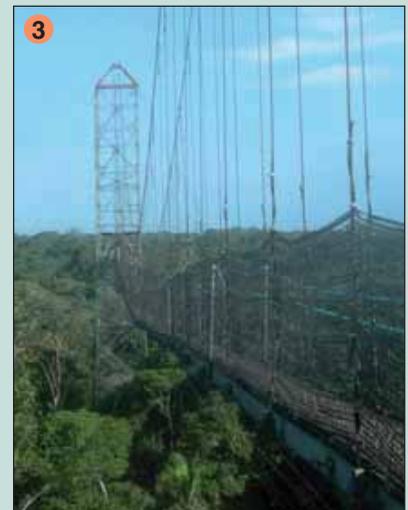
Les promeneurs viennent de tous les pays du monde pour s'immerger dans cet univers verdoyant qui domine la terre. Ces randonnées des cimes permettent d'observer les arbres et les forêts d'un point de vue différent, et aident les spectateurs à se connecter avec eux et à comprendre le rôle des forêts dans

La randonnée dans le ciel, dans la forêt de nuages de Monteverde au Costa Rica, consiste en six ponts suspendus reliés par des pistes



D. VAN DER MADE

L'une des trois tours qui soutiennent le chemin des cimes de 275 m de long, au Gîte de Sacha en Amazonie équatoriale, comprend des escaliers permettant d'accéder à la passerelle



J. BAILEY

le maintien de la qualité de l'air, la régularisation des précipitations et l'atténuation du changement climatique. Ces chemins des cimes ont prouvé ainsi leur utilité comme outil de sensibilisation à l'importance de conserver l'environnement.

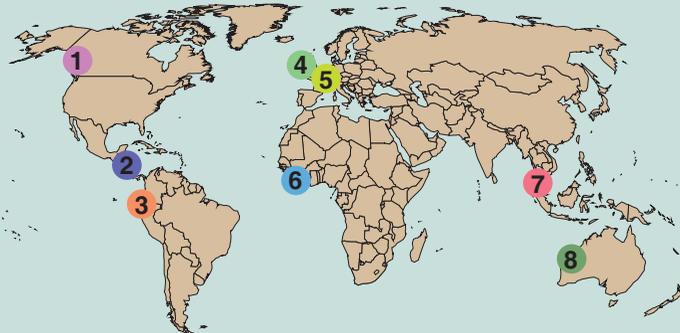
S'il est vrai que les chemins des cimes ne conviennent pas aux personnes souffrant de vertiges, la plupart des opérateurs soulignent qu'ils sont sans danger, bien que les visiteurs soient en général avertis que l'ascension est

Laura Schweitzer Meins est consultante et travaille au Département des forêts, FAO, Rome.



4
Le chemin des cimes de Xstrata à Kew, Royaume-Uni, offre une vue exceptionnelle de la silhouette de Londres – un bel exemple de randonnée dans les cimes en milieu urbain

5
Des rencontres familiales, telles que des concerts et des événements sportifs, sont organisées autour du Baumkronenweg (chemin des cimes), construit entièrement en bois dans l'Innviertel autrichien



1
Suspendue entre les arbres pour permettre aux visiteurs de profiter d'une vue spectaculaire, cette passerelle de corde de 40 m de haut se trouve dans le parc national Kakum, près de Cape Coast au Ghana

4
Cette passerelle forestière en alliage d'aluminium à Pasog, en Malaisie, a été construite en 1992 en tant que projet de partenariat entre l'Institut de recherche forestière de Malaisie et l'Institut national des sciences de l'environnement du Japon



à leurs risques et périls. Certains pays où l'écotourisme a acquis une grande importance économique, comme le Costa Rica, ont stipulé des lois imposant aux opérateurs d'installer des dispositifs de sécurité, comme des filets au-dessous des passerelles, ou d'assurer la présence de surveillants forestiers.

Les chemins des cimes existent dans le monde entier, dans une grande variété de types de forêts et de zones climatiques et dans des milieux aussi bien ruraux qu'urbains. Si l'on tient compte de tous ces types, leur nombre s'élève probablement à plusieurs

centaines (voir CCA, 2005). Le chemin des cimes dans le parc de récréation du fleuve Sedim à Kulim, Kedah (Malaisie), qui s'étend sur 950 m, serait d'après les estimations le plus long du monde. Mais chaque chemin offre une perspective particulière et des occasions différentes d'apprentissage, tant pour les scientifiques que pour les touristes. Quelques exemples sont illustrés ici.



8
Le chemin des cimes de la Vallée des géants en Australie occidentale plane à 40 m de haut, offrant aux visiteurs le panorama exceptionnel des eucalyptus endémiques



Bibliographie

- CCA. 2005. World map. Massachusetts & North Carolina, États-Unis, Canopy Construction Associates. Disponible sur: www.canopyaccess.com/English/WorldMap/CCAWorldMap.html
- Global Canopy Programme. 2002. Science. Oxford, Royaume-Uni. Disponible sur: www.globalcanopy.org/main.php?m=116
- Iwokrama Canopy Walkway. 2010. About the walkway. Disponible sur: www.iwokramacanopywalkway.com
- Mitchell, A. 2002. Life in the treetops: a new era of scientific exploration in the world. Presentation. Oxford, Royaume-Uni, Global Canopy Programme. Disponible sur: www.globalcanopy.org/main.php?m=120&sm=170&artid=127